



## Regard sur l'exposition *Une portion du présent : les normes et rituels sociaux comme sites d'intervention architecturale* présentée au Centre Canadien d'Architecture

**Sarah Turcotte**

Université du Québec à Montréal, Canada  
turcotte.sarah@courrier.uqam.ca

Comment l'aménagement d'une aire donnée peut-il favoriser l'énonciation et la transmission d'idées ? Voilà une question d'intérêt qui occasionne pertinemment le rapprochement des champs de l'architecture et de la médiation culturelle. Si celle-ci peut être définie comme un ensemble d'éléments interposés entre des contenus et des individus dans le but de créer un partage des références afin de donner accès aux connaissances et à la culture (Montpetit, 2011 ; Aboudrar et Mairesse, 2018), une proposition architecturale, qu'elle relève de la structure d'un bâtiment ou de la mise en espace d'un environnement, peut manifestement agir en tant qu'intermédiaire entre un discours et des personnes.

La démarche curatoriale engagée pour concevoir une exposition est un procédé théorique et scénographique qui vise la communication d'idées à des publics ciblés par la mobilisation de connaissances et l'organisation d'objets dans un lieu donné ouvert à une audience (Desvallées et Mairesse, 2010). Elle s'apparente ainsi à une proposition architecturale et opère par ailleurs telle une médiation (Glicenstein, 2013 ; Grzech, 2004) car, dépourvue de neutralité (Alcade, 2011), elle sert d'entremise entre des contenus préalablement définis et une population visée, entraînant une circulation d'informations. L'exposition et son processus de création favorisent alors l'émergence de discussions et d'interactions entre diverses parties : commissaires, publics, artistes, etc.

Ayant étudié le sujet, le chercheur Jean Davallon suggère trois catégories d'expositions, qu'il envisage comme des médias : « celles qui se proposent d'être des situations de rencontre entre visiteurs et objets, celles qui se font vecteurs d'une stratégie de communication, celles enfin qui visent un impact social » (Davallon, 1999, p. 158). Le média d'exposition est par conséquent l'un des moyens privilégiés par plusieurs institutions culturelles pour transmettre une matière ou pour explorer une pluralité de questions. L'équipe du Centre Canadien d'Architecture (CCA) l'adopte ainsi pour partager le patrimoine bâti avec des publics et pour approfondir des problématiques qui ont trait au domaine de l'architecture.

En posant un regard sur *Une portion du présent : les normes et rituels sociaux comme sites d'intervention architecturale*, le texte suivant propose d'analyser comment le geste architectural de la mise en espace, voire de la scénographie d'exposition, permet la production de sens et l'échange d'idées au XXI<sup>e</sup> siècle, dans un contexte notamment marqué par le pluralisme culturel et les normativités numériques. Il s'agit précisément d'observer de quelle façon cette exposition à l'affiche au CCA répond elle-même aux questions qu'elle aborde. En effet, par le biais d'*Une portion*